



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Bretagne | 1998

Paimpol – Abbaye de Beauport

Fouille programmée (1998)

Fanny Tournier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23642>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Fanny Tournier, « Paimpol – Abbaye de Beauport » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bretagne, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23642>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Paimpol – Abbaye de Beauport

Fouille programmée (1998)

Fanny Tournier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 Fondée en 1202 pour les Prémontrés et richement dotée par le comte Alain de Goëlo, l'abbaye de Beauport est implantée sur le littoral de la baie de Paimpol, dans une anse abritée.
- 2 L'abbaye présente un ensemble architectural bien conservé, composé d'une abbatiale et des principaux bâtiments monastiques disposés autour d'un cloître.
- 3 Un vaste bâtiment, nommé « Salle au Duc » et qui a conservé ses élévations et sa toiture, est édifié au nord de l'ensemble dans une position excentrée. La salle du rez-de-chaussée est couverte en voûtes de croisées d'ogives, est pourvue de deux cheminées monumentales et est éclairée au sud par des baies jumelées en lancettes et, au nord, par de hautes et étroites baies de plein cintre. Trois portes permettent d'y pénétrer, depuis le cloître, par la façade sud et par le pignon est. Un canal intégré à l'œuvre, et qui était comblé, longe sa façade nord. Une galerie ruinée, habituellement datée du xv^e s. par son style, s'appuie tout à la fois sur le pignon ouest de la salle et sur le pignon nord du bâtiment oriental du cloître.
- 4 La « Salle au duc » est traditionnellement interprétée comme bâtiment à usage hospitalier comportant des latrines qui se seraient évacuées dans le canal et sa construction attribuée à la fin du xiii^e s.
- 5 Sa restauration, engagée depuis 1997, est accompagnée d'une étude archéologique programmée, financée par le Conseil général des Côtes d'Armor, le Conservatoire du Littoral et le Ministère de la Culture. Cette recherche est réalisée avec le concours de stagiaires étudiants et de bénévoles des associations locales.

- 6 Deux campagnes de fouilles ont déjà eu lieu, dans la salle elle-même et dans ses abords immédiats. Elles avaient pour objectif de dégager la chronologie et les fonctions du bâtiment par rapport aux hypothèses qui pouvaient être envisagées : s'agissait-il d'une salle hospitalière située en dehors du cloître, munie d'éléments de confort (cheminées, larges fenêtres et latrines) et peut-être préexistante au cloître, ou bien, d'une salle artisanale dotée de dispositifs techniques (cheminées, canal), semblable à celle de l'abbaye de Fontenay (Côte d'Or) ?
- 7 L'observation des maçonneries de la salle a pu mettre en évidence sa postériorité par rapport aux bâtiments claustraux : les murs de sa façade sud et de son pignon ouest s'appuient sur le pignon nord du bâtiment oriental du cloître qui a été ainsi inclus dans la salle.
- 8 L'étude de l'élévation de la façade sud a confirmé qu'aucun bâtiment ne préexistait au chauffoir et que si la salle avait été refaite, c'était sur des fondations existantes.
- 9 L'installation des baies en lancettes, des voûtes et de la souche de la cheminée qui fait partie d'une deuxième, voire d'une troisième phase d'aménagement, conduit à proposer l'hypothèse d'une salle primitivement couverte en charpente et éclairée de petites fenêtres sans doute identiques à celles de la façade nord.
- 10 Le décapage de l'intérieur de la salle a fait apparaître quatre cercles rubéfiés associés à un sol de terre battue très noire et comportant des déchets cuivreux. La fouille de ces structures et les analyses métallographiques ont démontré qu'il s'agissait de fours de bronzier qui, d'après les analyses au ¹⁴C de leurs charbons, ont été éteints au début du xv^e s. La découverte d'une forge, stratigraphiquement située dans les premières occupations de la salle, est venue confirmer sa fonction artisanale, dès sa construction.
- 11 La fouille puis le dégagement du canal ont complété ces informations. Le canal, étroit couloir ménagé entre les deux murs nord de la salle pénètre sous celle-ci à son extrémité ouest. La fouille de ce secteur a mis en évidence deux orifices circulaires intégrés à la voûte du canal, mettant en relation la conduite et la salle. Elle a également permis de constater que les murs est, nord et ouest de la salle avaient été édifiés sur le canal qui est donc la structure la plus ancienne.
- 12 Le déblaiement des remblais qui obturaient la conduite, tout en lui restituant son aspect monumental, a offert l'opportunité d'en apprécier l'importance architecturale et d'en étudier la structure.
- 13 Le pendage du fond de la conduite est orienté est-ouest, ce qui place son captage à l'est de la salle. Par rapport à cette localisation, la pente du terrain, pour faible qu'elle soit, est inverse de celui du fond du canal. Il a donc fallu creuser la conduite sur une grande profondeur (3 m) pour créer un pendage suffisant à l'écoulement de l'eau. À l'extrémité est de la conduite, deux rainures verticales pratiquées dans ses parois ont été découvertes. Elles témoignent de l'existence d'une vanne, actionnée depuis la salle grâce à un passage ménagé dans le pignon.
- 14 La présence de cette vanne, située en aval de la salle et qui ne pouvait pas faire office de chasse, exclut totalement l'hypothèse d'un collecteur de latrines. Cependant, la vanne ne pouvait pas servir à fournir de l'énergie mais avait pour fonction de régler le débit de l'eau, et d'en maintenir un niveau voulu. D'ailleurs, en amont, le pendage du canal aurait-il suffi pour donner assez de puissance à l'eau pour faire tourner une ou plusieurs roues, dont aucune trace n'a été à ce jour décelée ni au sol ni dans les parois ? L'hypothèse d'un stockage d'eau propre utilisable par l'intermédiaire d'une pompe

utilisant les deux orifices communicant avec la salle est donc très plausible, sachant que le travail du métal, tant en forge qu'en fonderie, exige de grandes quantités d'eau.

- 15 Deux sondages pratiqués devant le pignon est de la salle, ajoutés à l'observation des élévations de ce secteur ont permis de conclure à l'existence d'aménagements réalisés dans la seconde moitié du XVI^e s.¹ : la construction de la galerie du « petit cloître », destinée à créer un accès aux niveaux supérieurs et à incorporer des latrines, a entraîné la condamnation de la vanne. Ces importantes modifications ponctuent un net changement dans l'activité de la salle puisque la fonction technique est abandonnée au profit d'aménagements à vocation résidentielle.
- 16 **Essai de chronologie et conclusion**
- 17 À la fin du XIII^e s. ou au début du XIV^e s., le canal est construit selon un tracé établi en fonction du captage de l'eau, à l'est de l'abbaye.
- 18 Le bâtiment, construit au dessus du canal, est raccordé contre le pignon nord du bâtiment oriental du cloître. Sans doute non voûtée et légèrement plus basse, la salle, éclairée par de petites baies que l'on peut imaginer semblables à celles de la façade nord, est dévolue au travail du métal. Pour des raisons que nous ignorons encore, la métallurgie est abandonnée au début du XV^e s.
- 19 L'aménagement des ouvertures en lancettes et la construction des voûtes interviennent à une période qui reste encore à préciser mais ces aménagements ont pu avoir eu lieu au début du XV^e s., lorsque la métallurgie a été abandonnée et que d'importantes réparations et constructions ont été réalisées dans l'abbaye.
- 20 Dans la seconde moitié du XVI^e s. le bâtiment est de nouveau remanié, les parties hautes sont aménagées et, pour y accéder, une galerie est construite le long du pignon est de la salle. Avec l'escalier, on y intègre des latrines, la vanne et son accès sont condamnés. Les murs de la salle sont enduits et peints, son sol et la cheminée sud reçoivent un carrelage. À cette période, il est certain que la salle ne sert plus d'atelier.
- 21 Au milieu du XVII^e s., les bâtiments claustraux, très dégradés, font l'objet de travaux de restauration. Pour la salle, les traces de ceux-ci sont matérialisées par un empièchement extérieur installé le long de la façade sud, la condamnation de la porte de cette même façade et le rehaussement de la sole de la cheminée sud.
- 22 Au XVIII^e s., le canal sert de dépotoir, et à la fin de ce siècle le petit cloître et le chauffoir sont en ruine. L'accès aux étages devenu impraticable est rétabli par l'adjonction de deux escaliers extérieurs.
- 23 Après la Révolution le canal est entièrement remblayé, la salle est divisée, devient un établissement agricole puis une cidrerie.
- 24 La construction de l'édifice, sur et autour d'un canal monumental muni d'au moins une vanne, et les activités métallurgiques faisant partie de la première occupation de la salle, démontrent que le bâtiment a été conçu dès son origine en fonction de l'artisanat et de ses besoins en eau. Par contre, l'ajout de lucarnes décorées, de peintures murales, de carrelages, d'une galerie d'escalier et de latrines marque clairement l'abandon de l'artisanat au bénéfice d'une fonction résidentielle.

NOTES

1. Datation obtenue par l'analyse de la céramique recueillie dans des niveaux de construction.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkqIH5Frqnw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt242bas6qFQ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqWXRLqTzF5>

Année de l'opération : 1998

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

AUTEURS

FANNY TOURNIER

Afan